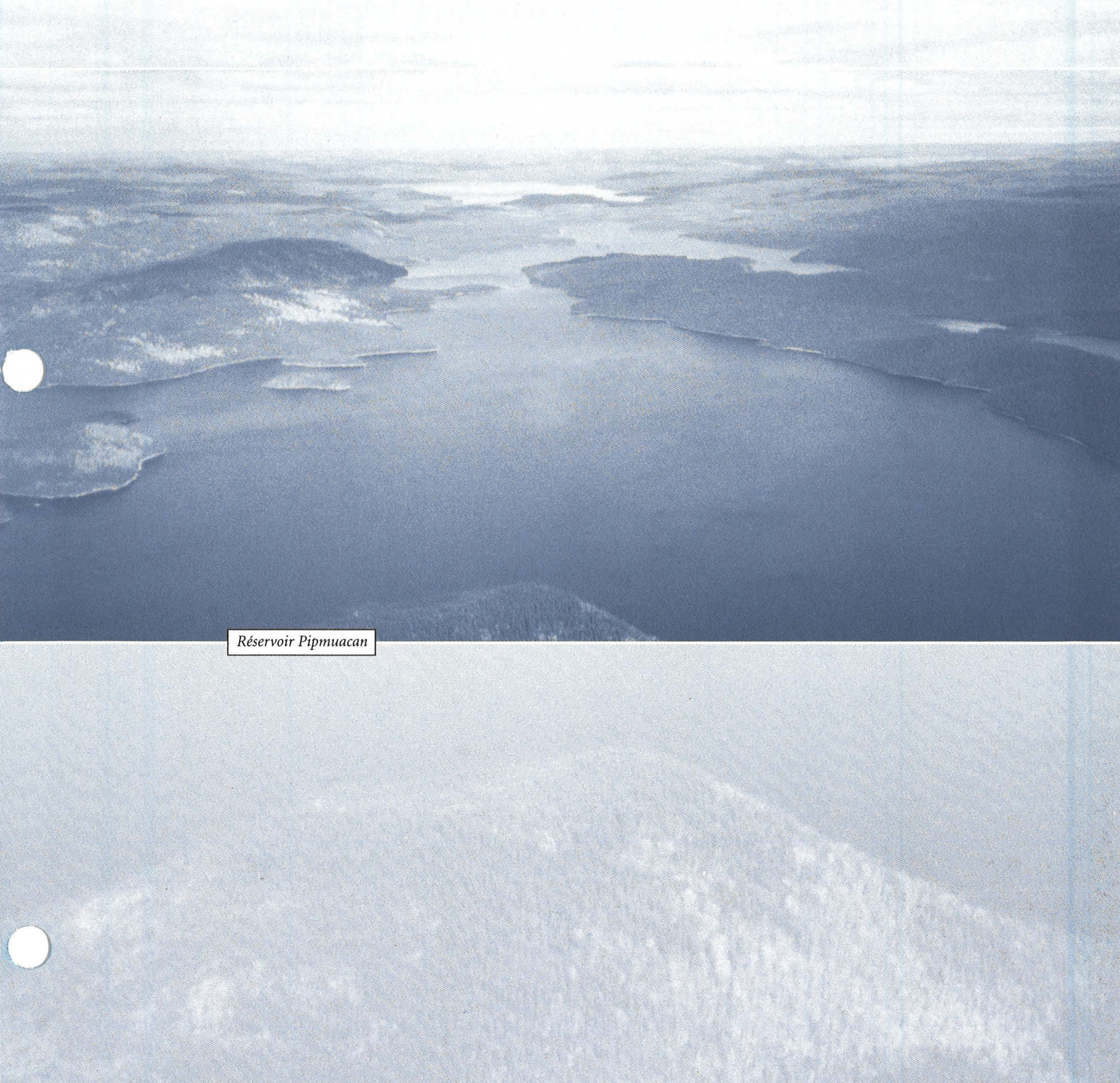


Les projets de la Betsiamites



Réservoir Pipmuacan

De nouveaux marchés en perspective

Hydro-Québec veut devenir l'une des plus importantes entreprises d'énergie en Amérique du Nord et contribuer ainsi à l'essor économique du Québec. Pour y parvenir, elle doit poursuivre le développement de ses marchés et disposer d'électricité à bas prix afin d'accentuer son avantage concurrentiel. L'entreprise peut notamment obtenir cette électricité en exploitant de façon optimale les ressources hydroélectriques et les équipements existants.

Un potentiel énergétique à développer

Plusieurs bassins hydrographiques déjà aménagés, dont celui de la rivière Betsiamites, renferment encore un potentiel énergétique important. Le développement de ce potentiel permettra de maximiser l'exploitation des équipements existants.

Au cours de 1995 et de 1996, Hydro-Québec a effectué une étude sommaire portant sur les possibilités d'optimiser les installations existantes du complexe Bersimis et de développer le potentiel non aménagé du bassin de la rivière Betsiamites. Plusieurs des projets hydroélectriques examinés consistent en des dérivations partielles de rivières. Les quatre projets de dérivation partielle les plus intéressants touchent les rivières Portneuf, du Sault aux Cochons, Manouane et Boucher. Les trois premiers ont pour effet d'augmenter les apports du réservoir Pipmuacan. Le quatrième consiste à dériver une portion de la rivière Boucher vers le réservoir aux Outardes 3.

Des gains en énergie de 1,2 TWh

Les projets de la Betsiamites permettraient d'optimiser l'exploitation des centrales existantes et de réaliser des gains nets en énergie d'environ 1 térawattheure* (TWh) au complexe Bersimis et d'approximativement 0,2 TWh au complexe aux Outardes. Très avantageux sur le plan économique, ces projets pourraient être réalisés dans des délais relativement courts compte tenu de leur faible envergure.

Ces projets sont des moyens très compétitifs pour maintenir l'équilibre entre l'offre et la demande et représentent des solutions très économiques pour l'entreprise dans le cadre de la restructuration du marché de l'électricité en Amérique du Nord.

Début des études d'avant-projet

Hydro-Québec débutera les études d'avant-projet des dérivations partielles des rivières Portneuf, du Sault aux Cochons, Manouane et Boucher dès l'obtention des autorisations gouvernementales nécessaires pour réaliser les études.

Une nouvelle forme de partenariat à l'étude

Hydro-Québec étudie actuellement une nouvelle forme de partenariat qu'elle entend proposer au milieu en vue de l'associer au développement des ressources hydroélectriques.

* Un térawattheure (TWh) = mille gigawattheures (GWh) = un milliard de kilowattheures (kWh)

Les aménagements à optimiser

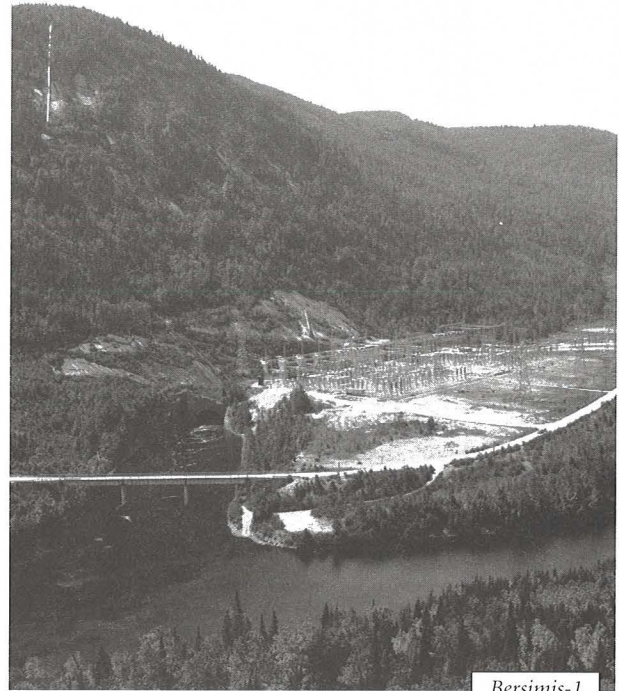
Les projets de dérivation partielle des rivières Portneuf, du Sault aux Cochons et Manouane fourniront des apports supplémentaires au réservoir Pipmuacan, ce qui contribuera à augmenter la production des centrales du complexe Bersimis. Quant au projet de dérivation de la rivière Boucher, il augmentera les débits de la rivière aux Outardes et accroîtra la production de certaines centrales de cette rivière.

Le complexe Bersimis

Le complexe Bersimis est le premier complexe hydroélectrique réalisé par Hydro-Québec (1952-1959). D'une puissance installée de près de 1 600 MW et d'une capacité de production annuelle d'environ 7,8 TWh, ce complexe comprend le réservoir Pipmuacan et deux centrales, celles de la Bersimis-1 et de la Bersimis-2.



Bersimis-2



Bersimis-1

Le réservoir Pipmuacan, qui régularise la presque totalité des apports du complexe Bersimis, a été créé par le rehaussement des lacs Cassé, Pipmuacan et Pamouscachiou. Il possède quatre exutoires : la centrale de la Bersimis-1, l'évacuateur de crue de cette dernière, une crête déversante et l'ouvrage régulateur du Pamouscachiou-1. L'ouvrage régulateur permet de retourner dans la rivière Shipshaw un volume maximal annuel d'environ 200 millions de mètres cubes d'eau, soit un débit moyen annuel de 6,3 m³/s. Hydro-Québec envisage de modifier le mode d'exploitation de cet ouvrage pour turbiner aux centrales du complexe Bersimis le volume d'eau destiné au bassin de la rivière Shipshaw. L'ouvrage régulateur sera toutefois maintenu en exploitation pour assurer l'évacuation des crues exceptionnelles.

Le complexe aux Outardes

Hydro-Québec exploite trois centrales sur la rivière aux Outardes. Le complexe aux Outardes a été construit en même temps que le complexe Manicouagan, de 1959 à 1978, soit immédiatement après le complexe Bersimis.

Les apports du complexe aux Outardes sont régularisés par le réservoir de tête, aux Outardes 4, qui alimente en eau les centrales aux Outardes-4, aux Outardes-3 et aux Outardes-2.

Les gains énergétiques

Projet	Gain net en énergie (GWh)
Dérivation partielle de la rivière Portneuf → réservoir Pipmuacan	306
Dérivation partielle de la rivière du Sault aux Cochons → réservoir Pipmuacan	178
Dérivation partielle de la rivière Manouane → réservoir Pipmuacan	429
Total — complexe Bersimis	971*
Dérivation partielle de la rivière Boucher → réservoir aux Outardes 3	
Total — complexe aux Outardes	204
Total global	1 175*

* Y compris 58 GWh découlant du nouveau mode d'exploitation de l'ouvrage régulateur du Pamouscachiou-1.

Les études d'avant-projet

Les avant-projets de dérivation partielle des rivières Portneuf, du Sault aux Cochons, Manouane et Boucher consistent en la réalisation d'études techniques, économiques et environnementales. Celles-ci permettront de déterminer les caractéristiques techniques des composantes de chacun des aménagements, d'évaluer les impacts des variantes retenues et, le cas échéant, de définir des mesures appropriées pour atténuer les inconvénients ou optimiser les avantages des variantes.



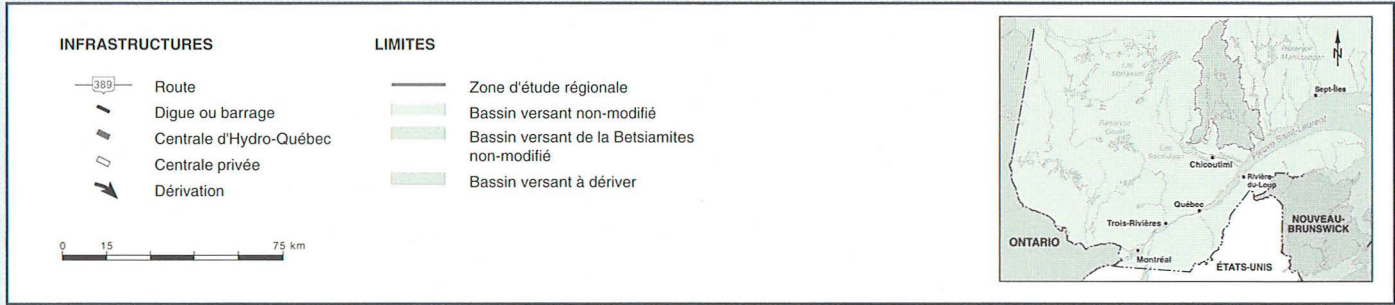
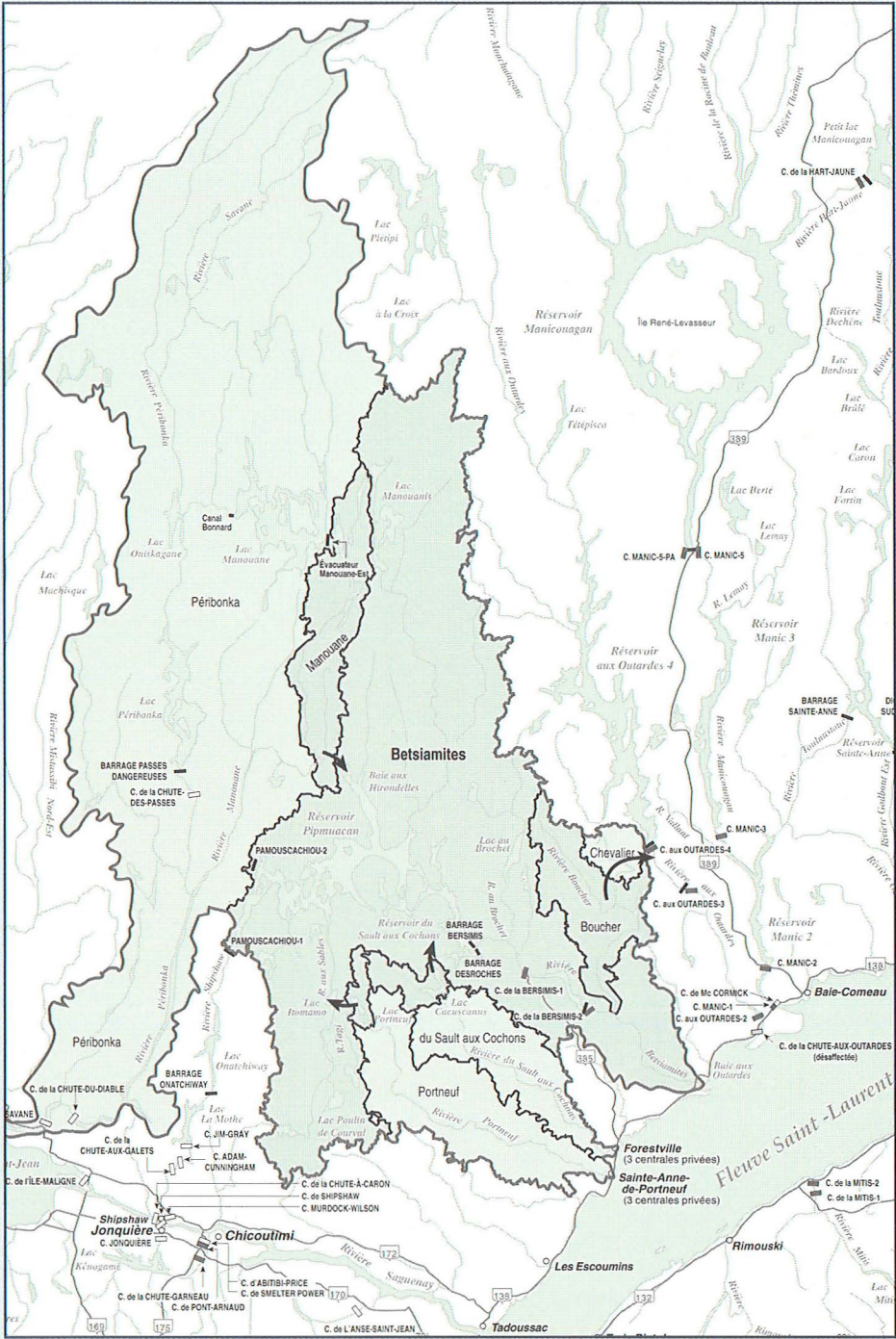
Lac Boucher



Lac Portneuf

Les études d'avant-projet serviront à parfaire les relevés sur le terrain (cartographie, bathymétrie, géologie et hydrologie) et à réaliser les inventaires environnementaux. Le volet environnemental sera orienté sur les effets d'une modification des débits et des niveaux d'eau sur la faune et les habitats fauniques, sur l'utilisation du territoire et sur l'exploitation des ressources fauniques. Hydro-Québec évaluera le potentiel archéologique des zones touchées par les projets. Les études porteront également sur les retombées économiques éventuelles. Enfin, l'entreprise étudiera les impacts sur la forêt. Les résultats de l'ensemble de ces études permettront d'établir la faisabilité technique et l'acceptabilité environnementale des projets.

Potentiel résiduel du bassin de la rivière Betsiamites



Les régions à l'étude

Hydro-Québec a délimité une zone d'étude régionale qui englobe l'ensemble des projets et chevauche les régions administratives de la Côte-Nord et du Saguenay—Lac-Saint-Jean. Cette zone, à l'échelle des bassins des rivières touchées, fournit une vision globale des différents projets à l'étude (voir la carte ci-contre).

Pour chacun des projets de dérivation partielle, Hydro-Québec a établi une zone plus restreinte, appelée zone d'influence, qui représente, pour chaque rivière, le secteur le plus susceptible de subir les impacts potentiels (voir les cartes illustrant chacun des projets).

La Côte-Nord

La Côte-Nord est une région très étendue (plus de 328 000 km²) qui comporte une façade maritime de 1 300 km, une forêt boréale couvrant 70 % de son territoire et un réseau hydrographique important formé de rivières parallèles.

La Côte-Nord occupe le second rang parmi les plus vastes régions administratives du Québec. Des cinq municipalités régionales de comté (MRC) comprises dans cette région, deux sont incluses dans la zone d'étude régionale : La Haute-Côte-Nord et Manicouagan. Baie-Comeau et Sept-Îles forment les deux pôles urbains de la région. Des communautés autochtones présentes dans la région, seule celle de Betsiamites utilise le territoire compris dans les zones d'influence des projets. La réserve à castors de Bersimis couvre une partie des bassins versants des rivières Manicouagan, aux Outardes, Betsiamites, du Sault aux Cochons, Portneuf et Manouane.

L'activité économique de la Côte-Nord repose principalement sur l'exploitation des ressources naturelles. Le tourisme y est cependant en progression constante. Une certaine relance de l'emploi est aussi attribuable au marché forestier de même qu'aux projets hydroélectriques.

Le Saguenay—Lac-Saint-Jean

Le Saguenay—Lac-Saint-Jean est la troisième plus vaste région du Québec avec ses 104 000 km² de superficie. La zone d'étude régionale, qui touche la partie nord-est de cette région, comprend les MRC du Fjord-du-Saguenay, de Lac-Saint-Jean-Est et de Maria-Chapdelaine. La MRC du Fjord-du-Saguenay, qui nous intéresse plus particulièrement, compte 60 % de la population de la région. Les Montagnais du Lac-Saint-Jean (Mashteuiatsh) fréquentent la réserve à castors de Roberval, qui englobe une partie des bassins versants des rivières Péribonka et Manouane.

Comme pour la Côte-Nord, l'activité économique du Saguenay—Lac-Saint-Jean repose principalement sur l'exploitation des ressources naturelles. Une grande partie de la zone d'étude se trouve en territoire non organisé. L'exploitation des ressources fauniques (chasse, pêche et piégeage), la villégiature et le tourisme y sont en progression.

Les rivières à l'étude

La rivière Portneuf

La rivière Portneuf prend sa source dans le lac Itomamo, à l'extrémité nord-ouest du bassin, et se jette dans le Saint-Laurent à la hauteur de Sainte-Anne-de-Portneuf. Le lac Itomamo s'écoule à la fois vers le réservoir Pipmuacan (par la rivière aux Sables), au nord, et vers le lac Portneuf, à l'est. Il y a environ 1 mètre de dénivellation entre le lac Itomamo et le lac Portneuf, sous forme de petits rapides étirés sur quelque 150 mètres.

Le bassin de la rivière Portneuf comprend une série de lacs valorisés par le milieu en aval du lac Portneuf. Ce secteur est fortement utilisé par les villégiateurs et par les pourvoyeurs, dont la présence confirme la qualité des habitats aquatiques, notamment pour

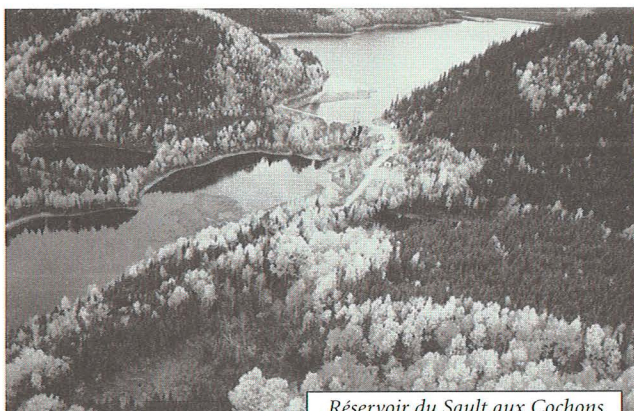
l'omble de fontaine. Le castor, le rat musqué, la martre d'Amérique, la belette, le renard roux et la loutre de rivière y sont présents.

Plus d'une dizaine de pourvoyeurs exploitent les territoires situés au sud et au nord de la zone d'influence. Le ministère des Ressources naturelles (MRN) dénombre une dizaine de baux de villégiature autour du lac Portneuf. Une dizaine d'entreprises se partagent l'exploitation des ressources forestières de l'aire commune 23-20-2 pour des usages très diversifiés.

La rivière du Sault aux Cochons

La rivière du Sault aux Cochons prend sa source dans le réservoir du même nom. Ce réservoir a été créé par la construction d'un barrage à l'exutoire du lac du Sault aux Cochons et d'une digue au nord-est.

Le bassin de la rivière du Sault-aux-Cochons est situé dans un secteur fréquenté. Le MRN y a accordé environ 50 baux de villégiature. La présence de touladi dans le réservoir du Sault aux Cochons et dans plusieurs autres lacs du bassin est un attrait important pour les utilisateurs. Le bassin de la rivière compte quatre pourvoiries à droits exclusifs. La zec de Forestville exploite un vaste territoire à plusieurs kilomètres en aval de la zone d'étude. Ses 700 membres y pratiquent la pêche à l'omble de fontaine et au touladi, la chasse à l'orignal, à l'ours et à la perdrix, et piègent le lièvre. Plusieurs entreprises se partagent l'exploitation des ressources forestières.



Réservoir du Sault aux Cochons

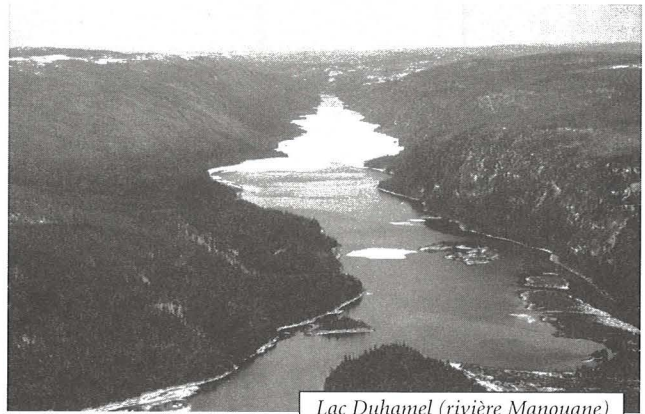
La rivière Manouane

La rivière Manouane coule parallèlement à la Péribonka. À la hauteur du lac Manouane (réservoir), la presque totalité des eaux de la rivière sont dérivées vers la Péribonka par le canal Bonnard.

En aval du réservoir, sur la rivière Manouane résiduelle, on trouve plusieurs plans d'eau importants qui abritent du grand corégone, du grand brochet, de la ouananiche, du doré jaune, de la lotte, du meunier rouge et du meunier noir. Le lac Duhamel recèle une population de ouananiche. Bien qu'on trouve quelques pourvoiries dans cette région, la villégiature y est encore assez peu développée. L'éloignement de cette zone explique en partie cette situation, l'accès par voie terrestre à partir de Saint-David-de-Falardeau étant d'environ 175 km. Plusieurs entreprises exploitent les ressources forestières de l'aire commune 24-03.

La rivière Boucher

La rivière Boucher se jette dans la Betsiamites en aval de la centrale de la Bersimis-2. Le bassin de la rivière Boucher comprend plusieurs grands lacs, dont les lacs Boucher, Sédillot et du Décès, caractérisés par la présence du touladi. Outre le touladi, le lac Boucher abrite du meunier rouge, du meunier noir, de la lotte, du ménomini rond et des cyprins. L'omble de fontaine est par ailleurs présente dans les rivières du bassin. Les cours supérieur et inférieur de la rivière Boucher présentent des habitats potentiels pour le saumon atlantique. On a observé des nids de

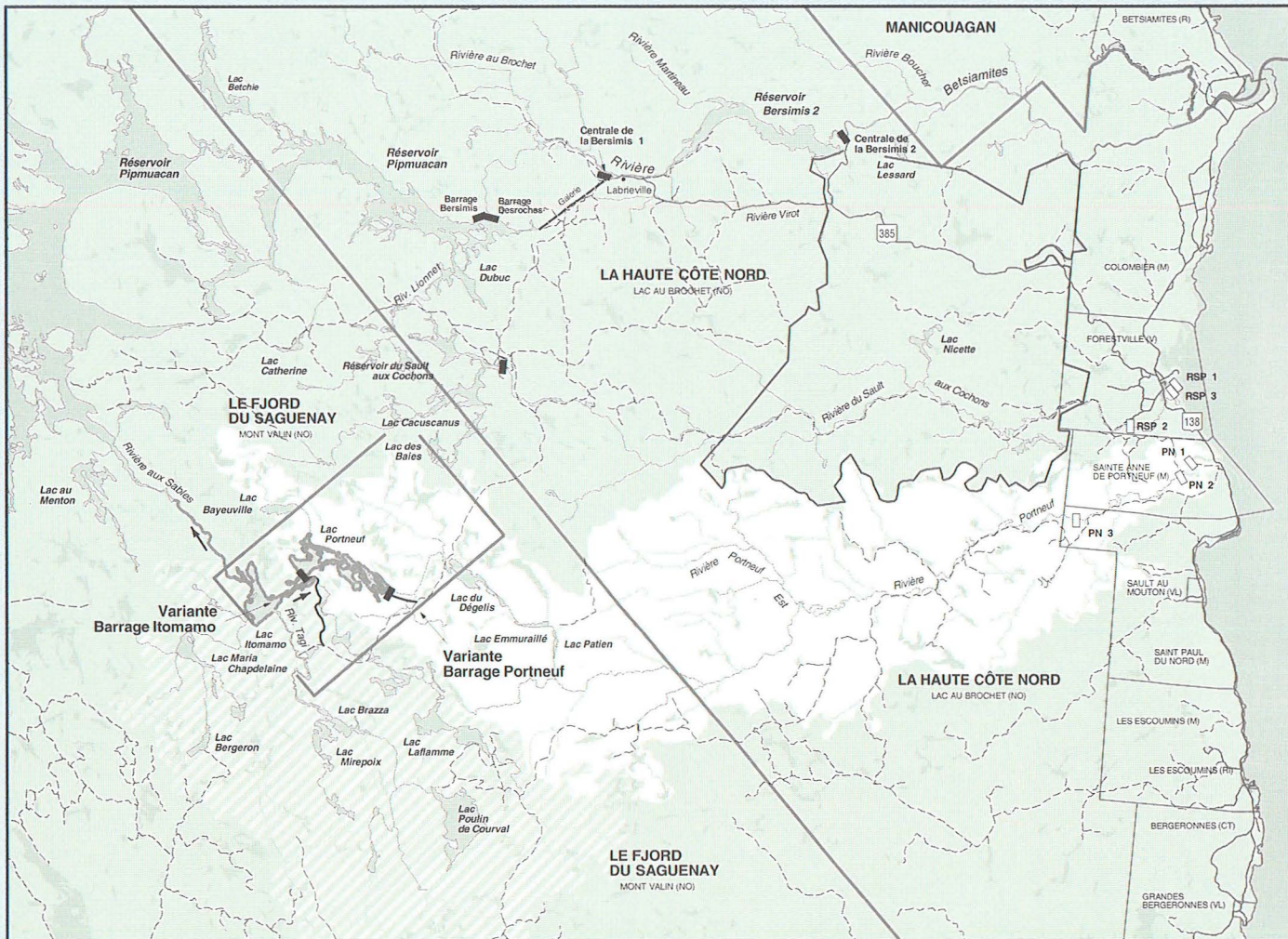


Lac Duhamel (rivière Manouane)

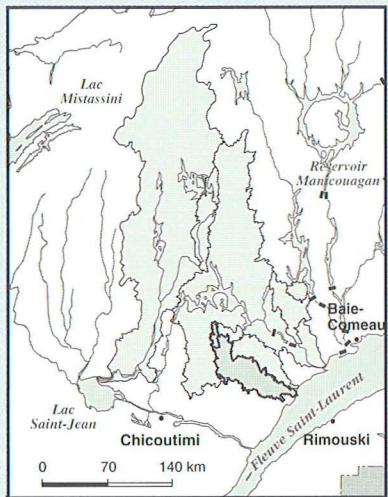
saumon dans le tronçon inférieur. La rivière Betsiamites et le cours inférieur de la Boucher, qui présentent un potentiel salmonicole, ont fait l'objet de nombreuses études réalisées conjointement par Hydro-Québec et les Montagnais de Betsiamites.

La zone d'influence de la rivière Boucher est moyennement fréquentée par les utilisateurs du territoire. Le ministère des Ressources naturelles y dénombre une quinzaine de baux de villégiature. Les Montagnais peuvent exploiter le cours inférieur de la rivière Boucher pour la ressource saumon en vertu de leurs droits exclusifs de pêche au saumon sur la Betsiamites. Quelques entreprises exploitent les ressources forestières de l'aire commune 093-01.

Dérivation partielle de la rivière Portneuf – Zone d'influence



Carte plus détaillée disponible sur demande.



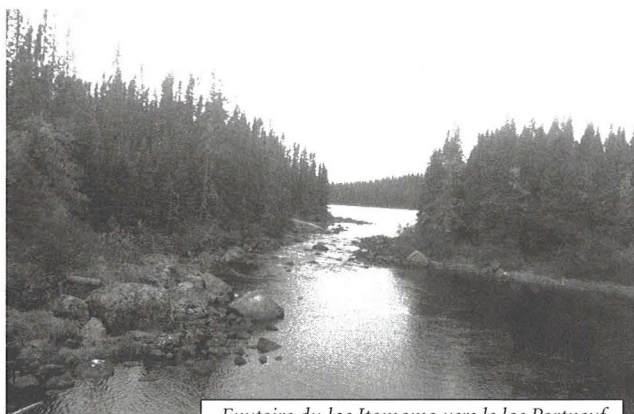
ÉLÉMENTS MODIFIÉS	INFRASTRUCTURES	LIMITES
 Zone des travaux	 Route	 MRC, municipalité
 Route nouvelle ou modifiée	 Chemin forestier	 Secteur urbanisé Zec de Forestville
 Cours d'eau à débit augmenté et plan d'eau à niveau rehaussé	 Barrage ou centrale (HQ)	
 Bassin de la zone d'influence	 Barrage ou centrale (producteurs privés)	
 Bassin du lac Itomamo (deux exutoires)		

Le projet de la rivière Portneuf

Hydro-Québec a étudié deux variantes de dérivation partielle de la rivière Portneuf :

la variante Itomamo et la variante Portneuf. Les deux variantes visent à dériver une partie des eaux de la tête de la rivière Portneuf vers le réservoir Pipmuacan, soit en fermant l'exutoire actuel du lac Itomamo vers la rivière Portneuf, soit en fermant celui du lac Portneuf.

- *Variante Itomamo*



Exutoire du lac Itomamo vers le lac Portneuf

La dérivation partielle proposée consiste à fermer l'exutoire du lac Itomamo vers le lac Portneuf à l'aide d'un barrage. La fermeture de cet exutoire nécessiterait un rehaussement d'environ 0,3 m du plan d'eau pour que les apports se dirigent vers le réservoir Pipmuacan.

L'accès au site du barrage Itomamo se ferait à partir d'un chemin forestier situé au sud des lacs Portneuf et Itomamo, sur une distance d'environ 83 km depuis Labrieville. À partir de ce point, il faudrait améliorer un accès secondaire sur une distance de 7 km et construire une route d'accès temporaire de 5 km.

- *Variante Portneuf*

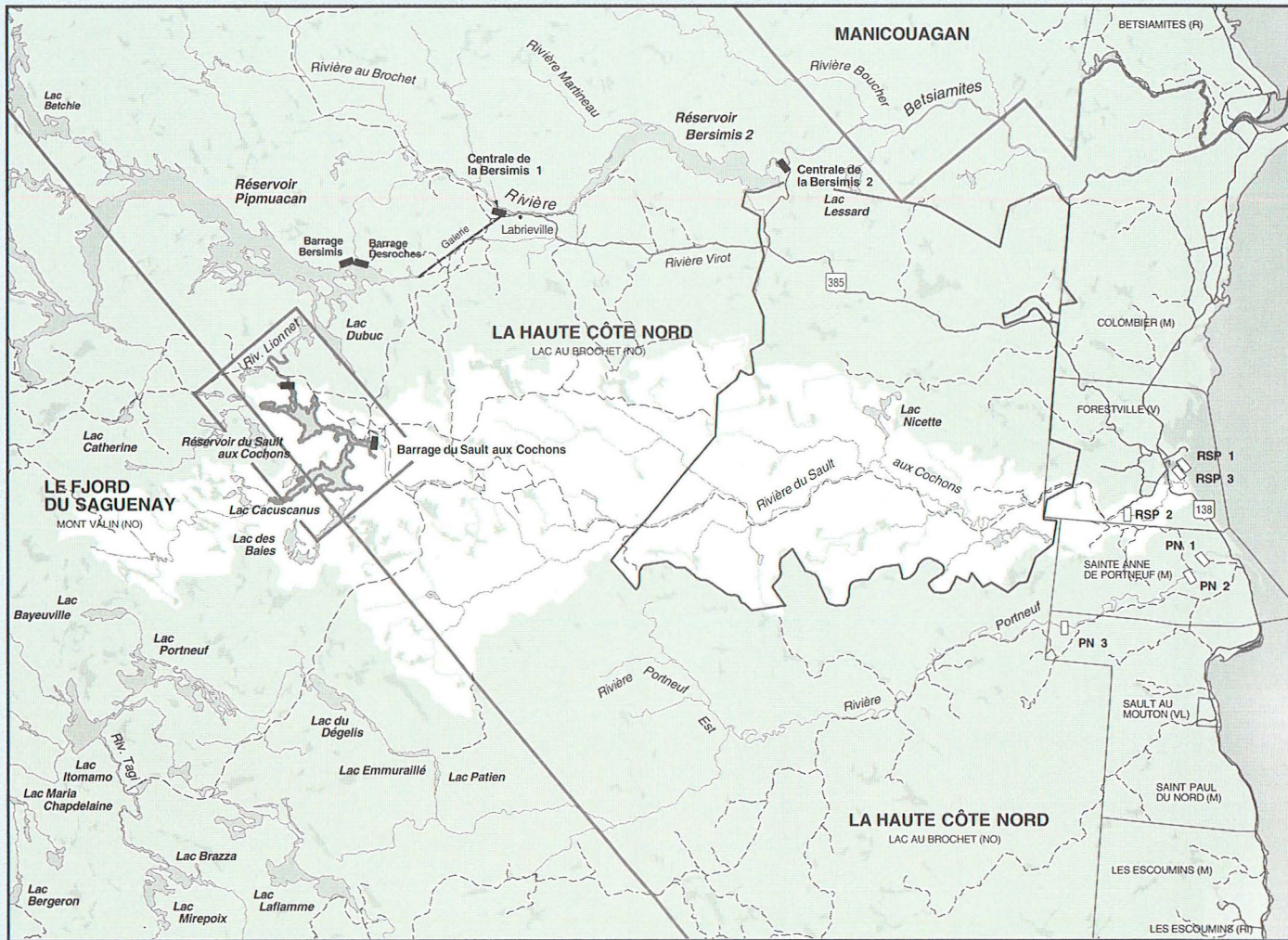


Exutoire du lac Portneuf

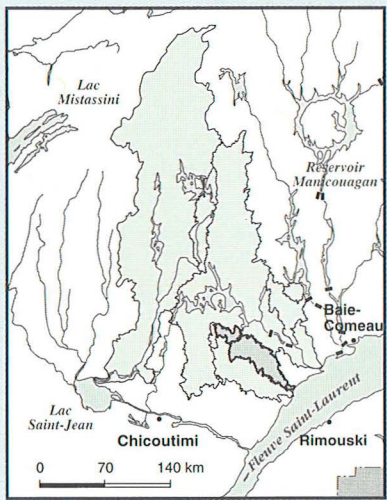
La dérivation partielle proposée consiste à fermer l'exutoire du lac Portneuf à l'aide d'un barrage. Ce barrage dériverait les apports du bassin des lacs Itomamo et Portneuf. Le réservoir Portneuf aurait une superficie de 19,7 km², ce qui représente une augmentation de 0,5 km².

L'accès au site du barrage Portneuf se ferait à partir du même chemin que la variante Itomamo, sur une distance d'environ 68 km depuis Labrieville. À partir de ce point, il faudrait construire une route d'accès temporaire de 3,5 km.

Dérivation partielle de la rivière du Sault aux Cochons – Zone d’influence



Carte plus détaillée disponible sur demande.



ÉLÉMENTS MODIFIÉS	INFRASTRUCTURES	LIMITES
 Zone des travaux	 Route	 MRC, municipalité
 Route nouvelle ou modifiée	 Chemin forestier	 Secteur urbanisé
 Cours d'eau à débit augmenté et plan d'eau à niveau rehaussé	 Barrage ou centrale (HQ)	 Zec de Forestville
 Bassin de la zone d'influence	 Barrage ou centrale (producteurs privés)	

Le projet de la rivière du Sault aux Cochons

Le projet consiste à dériver une partie des eaux de la rivière du Sault aux Cochons vers le réservoir Pipmuacan par la rivière Lionnet et le lac Dubuc. Les travaux consistent à ouvrir la digue existante et à en aménager une nouvelle à crête déversante à environ 1 km en aval. La superficie du réservoir du Sault aux Cochons serait inchangée et le marnage* serait considérablement diminué.

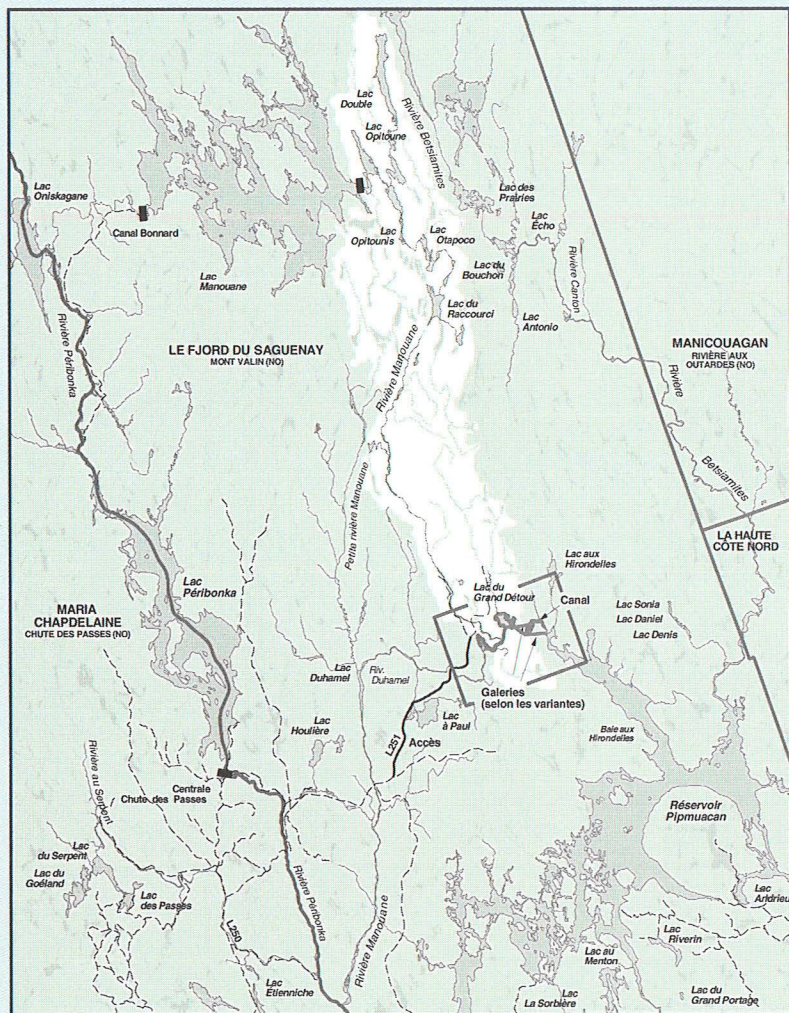


Digue – lac du Sault aux Cochons

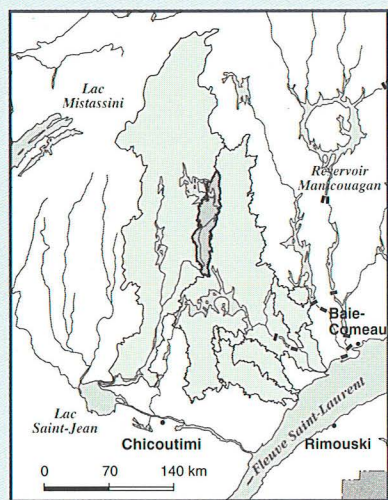
Le site est déjà accessible depuis Labrieville par une route de gravier qui se rend jusqu'au barrage à partir d'un chemin forestier situé à l'est du réservoir du Sault aux Cochons.

* Marnage : différence entre la hauteur maximale et la hauteur minimale du niveau d'eau du réservoir.

Dérivation partielle de la rivière Manouane – Zone d'influence



Carte plus détaillée disponible sur demande.



ÉLÉMENTS MODIFIÉS

-  Zone des travaux
-  Route nouvelle ou modifiée
-  Cours d'eau à débit augmenté et plan d'eau à niveau rehaussé
-  Bassin de la zone d'influence

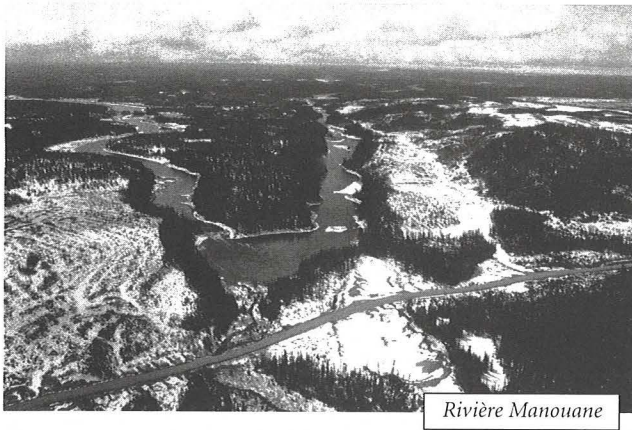
INFRASTRUCTURES

- Route
 Chemin forestier
 Barrage ou centrale

LIMITES

- MRC, municipalité

Le projet de la rivière Manouane



Rivière Manouane

Trois variantes de dérivation partielle ont été étudiées. Toutes trois visent à dériver une partie des eaux résiduelles de la rivière Manouane vers la baie aux Hirondelles du réservoir Pipmuacan grâce à un barrage situé à quelques kilomètres en aval de l'embouchure de la rivière du Grand Détour.

• Variante 1

La variante 1 consiste à rehausser la rivière Manouane et le lac du Grand Détour d'une quinzaine de mètres à l'aide d'un barrage et de cinq digues. La superficie du lac du Grand Détour passerait de 4 km² à 59 km². Cette variante comprend trois canaux de dérivation qui se suivent.

L'accès au site se ferait à partir de Saint-David-de-Falardeau, à quelques kilomètres de Chicoutimi. Deux chemins forestiers permettent de se rendre près du site des travaux, juste avant le pont

sur la rivière Manouane, à la hauteur du lac du Grand Détour. Il faudrait construire une route d'accès temporaire d'environ 14 km pour atteindre les sites des barrages, digues et ouvrages de dérivation.

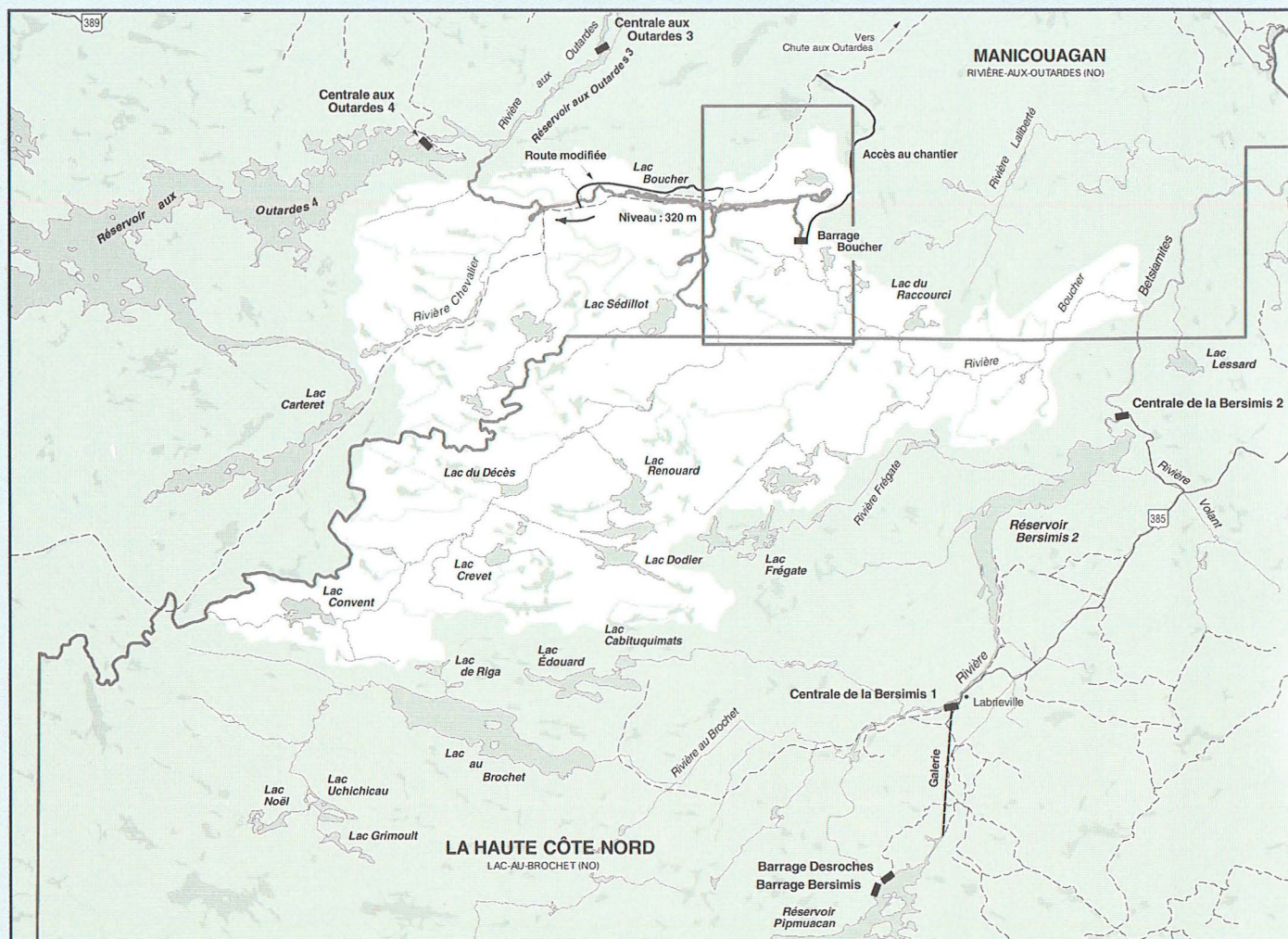
• Variante 2

La variante 2 entraînerait un rehaussement d'environ 4 m de la rivière Manouane et du lac du Grand Détour. Ce niveau est obtenu par la construction d'un barrage et de deux digues. La superficie du lac du Grand Détour passerait de 4 km² à 15 km². Les digues sont de dimensions moindres que celles de la variante 1. La dérivation serait réalisée grâce à une galerie de 2 km de longueur suivie d'un canal de 2,3 km. L'accès au site se ferait exactement comme dans la variante 1.

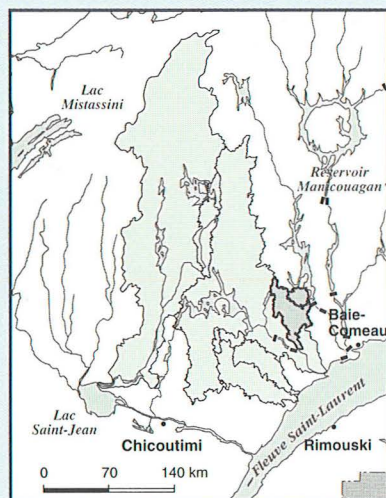
• Variante 3

La variante 3 est semblable à la variante 2. La seule différence réside dans la dérivation, qui serait réalisée au moyen d'un seul ouvrage, soit une galerie de 5,1 km de longueur. Cette galerie atteint directement le réservoir Pipmuacan, dans la baie aux Hirondelles. L'accès au site se ferait exactement comme dans les variantes 1 et 2.

Dérivation partielle de la rivière Boucher – Zone d'influence



Carte plus détaillée disponible sur demande.



ÉLÉMENTS MODIFIÉS

- Zone des travaux
- Route nouvelle ou modifiée
- Cours d'eau à débit augmenté et plan d'eau à niveau rehaussé
- Bassin de la zone d'influence

INFRASTRUCTURES

- Route
- - - Chemin forestier
- Barrage ou centrale

LIMITES

- MRC, municipalité

Le projet de la rivière Boucher

Le projet de dérivation partielle de la rivière Boucher vers le réservoir aux Outardes 3 requiert la construction d'un barrage en remblai sur la rivière Boucher et d'un déversoir en rive droite. La superficie du lac Boucher passerait de 3,6 km² à 19 km². La dérivation serait effectuée par un chenal naturel reliant le lac Boucher et la rivière Chevalier. La rivière Chevalier se jette à l'extrémité nord du réservoir aux Outardes 3.



Rivière Boucher

L'accès au barrage Boucher se ferait à partir de Chute-aux-Outardes par des chemins forestiers existants, soit une distance de 57 km. Il faudrait améliorer des tronçons de chemins forestiers sur une distance supplémentaire de 8 km pour accéder au barrage. L'augmentation de la superficie du lac Boucher ennoierait un chemin forestier principal. Il faudrait construire 13 km de route ainsi qu'un pont et quelques ponceaux pour redonner accès au vaste territoire forestier situé au nord et à l'est du lac Boucher.

Le tableau suivant présente les superficies des bassins versants ainsi que les débits moyens annuels actuels et projetés à différents sites visés par les quatre projets de dérivation partielle de rivières.

Site existant ou à l'étude	Superficie du bassin versant (km ²)	Débit moyen annuel actuel (m ³ /s)	Débit moyen annuel projeté ^a (m ³ /s)
Rivière Portneuf (deux variantes)			
• <i>Variante Itomamo</i>			
Lac Itomamo ^b → Betsiamites	1 580	46,0	59,2
Lac Itomamo ^b → Portneuf	1 580	13,2	0,0
Lac Portneuf (y compris lac Itomamo → Portneuf)	658	16,7	3,5
Embouchure de la rivière Portneuf	3 101	63,7	50,5
• <i>Variante Portneuf</i>			
Lac Itomamo ^b → Betsiamites	1 580	46,0	62,7
Lac Portneuf (y compris lac Itomamo → Portneuf)	658	16,7	0,0
Embouchure de la rivière Portneuf	3 101	63,7	47,0
Rivière du Sault aux Cochons			
Barrage du réservoir du Sault aux Cochons	348	8,8	0,0
Embouchure de la rivière du Sault aux Cochons	1 946	41,7	32,9
Rivière Manouane			
Rivière Manouane au site de fermeture	1 439	31,9	0,0
Confluence avec la rivière Péribonka	3 700	82,0	50,1
Embouchure de la rivière Péribonka	27 000	608	576
Rivière Boucher			
Rivière Boucher au site de fermeture	977	19,3	0,0
Confluence avec la rivière Betsiamites	1 487	29,5	10,2
Rivière Betsiamites			
Centrale de la Bersimis-1	12 921	277	341 ^c
Centrale de la Bersimis-2	15 663	330	394 ^c
Embouchure de la rivière Betsiamites	18 699	402	446 ^c
Rivière aux Outardes			
Centrale aux Outardes-4	17 063	355	355
Centrale aux Outardes-3	17 558	366	385
Centrale aux Outardes-2	18 799	395	414
Embouchure de la rivière aux Outardes	18 900	399	418

a Les débits indiqués dans cette colonne sont des hypothèses de travail. Les avant-projets serviront à préciser ces débits et à définir les mesures d'atténuation nécessaires.

b Le lac Itomamo a deux exutoires.

c Ensemble des dérivations partielles, avec la variante Portneuf du projet de dérivation partielle de la rivière Portneuf, plus 6,3 m³/s découlant du nouveau mode d'exploitation de l'ouvrage régulateur du Pamouscachiou-1.

Les grandes étapes

D'après les prévisions actuelles, les principales étapes pourraient se dérouler selon le calendrier suivant.

	1997	1998	1999	2000	2001	2002
Début des études sur le terrain	juin					
• <i>Portneuf</i>						
Fin des études et dépôt du rapport d'avant-projet		févr.				
Obtention des autorisations gouvernementales		avril				
Début des travaux de construction		avril				
Mise en service de la dérivation		nov.				
• <i>Sault aux Cochons</i>						
Fin des études et dépôt du rapport d'avant-projet		févr.				
Obtention des autorisations gouvernementales		avril				
Début des travaux de construction		mai				
Mise en service de la dérivation		nov.				
• <i>Manouane</i>						
Fin des études et dépôt du rapport d'avant-projet			mai			
Obtention des autorisations gouvernementales				mai		
Début des travaux de construction				juin		
Mise en service de la dérivation						nov.
• <i>Boucher</i>						
Fin des études et dépôt du rapport d'avant-projet			mai			
Obtention des autorisations gouvernementales			déc.			
Début des travaux de construction				mai		
Mise en service de la dérivation					nov.	

Information

Au cours des avant-projets, Hydro-Québec met en œuvre un programme de communication visant à informer les publics intéressés de la nature des projets et du déroulement des études ainsi que des résultats obtenus.

L'entreprise peut ainsi établir un dialogue avec les personnes et les groupes concernés et tenir compte de leurs commentaires et de leurs préoccupations tout au long des avant-projets afin d'assurer l'intégration la plus harmonieuse possible des projets dans les milieux d'accueil.

Les publics visés dans le cadre du programme de communication sont les ministères et organismes gouvernementaux concernés, ainsi que les administrations locales et régionales, les représentants des communautés autochtones, les associations et groupes d'intérêt.

Les personnes qui désirent obtenir des renseignements sur les projets peuvent communiquer avec :

André Martin

Hydro-Québec
Direction principale Communication
et Environnement
75, boul. René-Lévesque ouest
Montréal (Québec)
H2Z 1A4
Téléphone : (514) 289-2715
Télécopieur : (514) 289-3691
Email : amartin@mail.dcrp.hydro.qc.ca

Myriam Truchon

Hydro-Québec
Direction régionale Manicouagan
135, boul Comeau
Baie-Comeau (Québec)
G4Z 3B1
Téléphone : (418) 294-3589
Télécopieur : (418) 294-3304

Lucie Gagné

Hydro-Québec
Direction régionale Saguenay
1400, rue Manic
Chicoutimi (Québec)
G7H 5H9
Téléphone : (418) 696-3020
Télécopieur : (418) 696-3881

Les appels à frais virés sont acceptés.

Dépôt légal – 2^e trimestre 1997
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada

97G173

